



Faktenblatt

Datum

19. Dezember 2018

Update: 29. März 2019

Version française au-dessous

Information zum Kompetenzzentrum Boden

1 Grundsätzliche Informationen

Die Motion Müller-Altarmatt 12.4230 beauftragte den Bundesrat, die Grundlagen für ein zukünftiges Kompetenzzentrum Boden zu erstellen. Unter der Federführung des BAFU laufen zurzeit vertiefte Abklärungen zu dessen Ausgestaltung.

Die Motion zum Kompetenzzentrum Boden gründet auf den in der Schweiz herrschenden beträchtlichen Wissenslücken bezüglich Art, Umfang und Qualität der Böden. Das Kompetenzzentrum soll dereinst als zentraler Kontaktpunkt für Bodeninformationen in der Schweiz dienen. Diese Informationen werden auch dringend für die Erneuerung des Sachplans FFF benötigt.

2 Stand der Arbeiten

Damit das Zentrum bereits 2019 seinen Betrieb aufnehmen und die dringlichsten Aufgaben angehen kann, haben die Bundesämter BAFU, BLW und ARE einen Aufbauprozess begonnen.

Eine Taskforce bestehend aus Vertreterinnen und Vertretern von BAFU, BLW, ARE und den Kantonen (vertreten durch den Cercle Sol der KVU) hat die Vorarbeiten für die Planung und Inbetriebnahme des Kompetenzzentrums Boden abgeschlossen und eine Aufgabenliste und mögliche Organisationsformen erarbeitet. Vorgesehen sind Arbeiten in den vier Bereichen Methoden, Bodenbeobachtung und -kartierung, Datenmanagement und Auswertung/Information.

BAFU, ARE und BLW arbeiten nun daran, die Vorschläge zu konkretisieren und das Kompetenzzentrum Boden 2019 in einer Aufbauphase in Betrieb zu nehmen – die Finanzierung durch die drei Ämter für diese Phase ist zugesichert.

Der Bund sieht vor, das Kompetenzzentrum in einer ersten Phase an der BFH-HAFL aufzubauen und im Auftragsverhältnis zu betreiben. Die Leitung des Kompetenzzentrums konnte inzwischen bestimmt werden. Dr. Armin Keller, gegenwärtig stellvertretender Leiter des Nationalen Bodenmonitoringnetzes NABO, beginnt Anfangs Juni 2019 als Leiter des Kompetenzzentrums Boden zu 100%. Dr. Keller arbeitet seit 25 Jahren «im Boden» und ist national und international bestens vernetzt. Als Hauptautor der thematischen Synthese 4 des Nationalen Forschungsprogramms 68 kennt er alle Aspekte einer

Bodeninformations-Plattform (→ http://www.nfp68.ch/SiteCollectionDocuments/NFP68_TS4_Bodeninformationsplattform_DE.pdf).

Es ist vorgesehen, noch im Frühling in einem ersten öffentlichen Newsletter detaillierter über den Aufbau und die Aktivitäten des Kompetenzzentrums Boden zu berichten. Im Sommer soll eine Konsultationsgruppe mit Vertretungen von Vollzugsinstitutionen und interessierten Organisationen im Kontext der Landwirtschafts-, Raumplanungs- und Bodenschutzsektoren zu einem ersten Austausch im Herbst 2019 eingeladen werden. Parallel zum Aufbau in den beiden nächsten Jahren laufen die Vorbereitungen für die langfristige Realisierung, die ab 2021 vorgesehen ist.

3 Verknüpfung zum Sachplan FFF

In dem am 30. Januar 2018 von der Expertengruppe zur «Überarbeitung / Stärkung des Sachplans Fruchtfolgeflächen» publizierten Bericht wird verlangt, dass die Fruchtfolgeflächen (FFF) auf der Basis von verlässlichen Bodendaten und nach einheitlichen Kriterien bezeichnet werden und dass die Erhebung der Daten eine Verbundaufgabe von Bund und Kantonen ist. Zudem unterstrich ein Grossteil der Experten die Bedeutung eines Bodenkompetenzzentrums unter anderem, um die Erhebung der dringend benötigten Bodendaten schweizweit unterstützen zu können.

4 Finanzierung

Bereits in der parlamentarischen Debatte zur Motion wurde vom Bundesrat geschätzt, dass für den Betrieb des Kompetenzzentrums seitens des Bundes Mehrkosten von insgesamt 2 – 3 Mio. CHF pro Jahr entstünden. Dieser Betrag umfasst die Finanzierung der 6 – 10 Vollzeitstellen, der Sachmittel und der Infrastruktur des Kompetenzzentrums. Ein etwa gleich hoher Betrag wird von Kantonen für die Erhebungen der Bodenqualität im Rahmen kantonaler Bodenkartierprojekten eingesetzt (Umfrage des BAFU bei den Kantonen AI, BE, LU, SG, SO, ZH im 2018).

Die „bodennahen“ Bundesämter ARE, BLW und BAFU finanzieren ab 2019 eine zweijährige Aufbauphase und streben eine gemeinsame Lösung an, damit die Mittel ab 2021 bereitgestellt werden könnten.

Information sur le centre national de compétences pour les sols

1 Contexte

La motion 12.4230, déposée par le conseiller national Stefan Müller-Altermatt, charge le Conseil fédéral de jeter les bases pour la création d'un centre national de compétences pédologiques. Les modalités font actuellement l'objet d'analyses approfondies sous l'égide de l'Office fédéral de l'environnement (OFEV).

Se fondant sur les lacunes importantes qui subsistent en Suisse concernant le type, la quantité et la qualité des sols, la motion souhaite que ce centre gère et coordonne de façon centralisée les informations pédologiques. Par ailleurs, ces informations font d'ailleurs actuellement cruellement défaut dans le cadre de la révision du plan sectoriel des surfaces d'assolement.

2 État des travaux

Afin que le centre puisse être opérationnel et s'atteler aux tâches les plus urgentes en 2019 déjà, l'OFEV, l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) et l'Office fédéral du développement territorial (ARE) ont entamé le processus de développement.

Un groupe de travail composé de représentants de ces trois offices fédéraux ainsi que des cantons (via le Cercle Sol de la Conférence des chefs des services de la protection de l'environnement) ont clos les travaux préparatoires relatifs à la planification ainsi qu'à la mise en service du centre de compétences et ont élaboré une liste de tâches et de formes d'organisation possibles. Il est ainsi prévu que le centre soit actif dans les quatre domaines suivants : méthodologie, observation et cartographie des sols, gestion des données ainsi qu'évaluation et information.

L'OFEV, l'OFAG et l'ARE travaillent actuellement à la concrétisation des propositions et à la mise en service du centre de compétences en 2019 dans le cadre d'une phase de développement. Le financement de cette phase est assuré par les trois offices.

La Confédération prévoit de rattacher le centre de compétences dans un premier temps à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) et de l'exploiter sur une base contractuelle. Dans l'intervalle, la direction du centre a été confiée à M. Armin Keller, qui prendra ses fonctions début juin 2019 à un taux d'occupation de 100 %. Actuellement directeur suppléant de l'Observatoire national des sols NABO, M. Keller travaille depuis 25 ans dans le domaine des sols et jouit d'un vaste réseau sur le plan tant national qu'international. Auteur principal de la Synthèse thématique 4 du Programme national de recherche 68, il connaît les nombreux aspects d'une plateforme d'information sur les sols (cf. http://www.nfp68.ch/SiteCollectionDocuments/NFP68_TS4_Bodeninformationsplattform_FR.pdf).

Une première newsletter, qui devrait paraître ce printemps encore, fournira des informations détaillées sur la structure et les activités du centre de compétences. Par ailleurs, un groupe de consultation devrait être invité cet été à participer à un premier échange qui se déroulera en automne 2019 ; ce groupe sera composé de représentants des institutions d'exécution et des organisations intéressées dans les secteurs de l'agriculture, de l'aménagement du territoire et de la protection des sols. Les travaux préparatoires relatifs à la phase de réalisation à long terme, prévue à partir de 2021, sont menés parallèlement à la mise sur pied du centre ces deux prochaines années.

3 Lien avec le plan sectoriel des surfaces d'assolement

Le rapport « Remaniement/renforcement du plan sectoriel surfaces d'assolement », publié le 30 janvier 2018 par un groupe d'experts, exige que les surfaces d'assolement soient désignées sur la base de données pédologiques fiables et selon des critères uniformes. Il recommande en outre que le relevé des données soit une tâche commune de la Confédération et des cantons. De plus, une grande partie des experts souligne la nécessité de disposer d'un centre de compétences pour les sols notamment en vue de soutenir, sur tout le territoire suisse, le relevé des données pédologiques nécessaires rapidement.

4 Financement

Dans le cadre des débats parlementaires relatifs à la motion, le Conseil fédéral avait déjà estimé que l'exploitation d'un centre de compétences pour les sols engendrerait des coûts supplémentaires de l'ordre de 2 à 3 millions de francs par année pour la Confédération. Ces coûts englobent le financement des six à dix postes à plein temps, des ressources matérielles et de l'infrastructure nécessaire à

l'exploitation du centre. Un montant à peu près équivalent sera financé par les cantons pour le relevé de la qualité des sols dans le cadre des projets cantonaux de cartographie des sols (enquête menée par l'OFEV auprès de plusieurs cantons en 2018 [AI, BE, LU, SG, SO et ZH]).

L'OFEV, l'OFAG et l'ARE, compétents en matière de sols, assumeront dès 2019 les frais liés à la phase de développement, qui durera deux ans. En outre, ils visent à trouver une solution commune afin que les moyens nécessaires pour la phase suivante, débutant en 2021, puissent être mis à disposition.